quable de la messe à quatre voix égales de M. Albert Heinrich, organiste de la paroisse. Elève de Gedalge, Gigant et Daller, Albert Heinrich a composé une œuvre dont exécutants et auditeurs ont compris la valeur artisétores.

artistique.

L'inspiration religieuse trouva sous la baguette du chef apprécié, M. François Devrièse, des interprètes de choix qui surent
faire ressortir les beautés de cette messe. Les
soil de M.M. Oscar Dupret et Emile Duprez
ajoutèrent à l'impression favorable ressentie
par l'essistance.

par l'assistance.

M. Heinrich, dont on connaît le talent, exécuta à l'Offertoire la « Marche des Rois Mages», de Th. Dubois. A la sortie, le sympathique compositeur et artiste donna, avec virtuosité, « la Toccata » de Lallaut.

MEUBLEZ-VOUS aux Galeries Maman Leuise. 179-179 bis, rue de Lannoy, Roubaix. 32076 DéMénaGements par wagone sapitennés et automobiles. — Vidanges. — Potit bols cassé. — Henri DAEL, 19, rue Nationale, Tourcoing. 518 MOUVAUX

MORDU PAR UN CHIEN, — d. Julen Latiousse, 29 una, cardian du Réservoir des Enux Potables de Resebaix-Toncecing, situé à Moureux, était allé manuver les rebinéts de la pensaréile du Frennoy, lorsqu'en revenant, il dat secolu par un chien qui errait aur la voie publique. 13 jours de vepos.

#### **L'INSTALLATION** DE M. L'ABBÉ BELLAERT curé de Lezennes

Le village de Lezennes a fait, dimanche, e réception inoubliable à con nouveau pas-

Le village de Lezennes a l'ait. dimanche, une réception inoubliable à son nouveau pasteur, M. l'abbé Belèaert, anglen vicaire de Saint-Martin de Roubaix.
L'aggiomération tout entière, d'ordinaire si paisible, offrait l'espect riant des grands jours de fête. L'empressement et la joie manifestés par tous les paroissiens, à qui était venue se joindre une foule considérable de fidèles des villages voisins, de Lille et de Roubaix, montrèrent au nouveau curé combien il était déjà connu et estimé de ses futures ouailles.

blen il était déjà connu et estimé de ses futures oualiles.

Aux marques de sympathie unanimes qui furent prodiguées pendant cette journée au nouveau pasteur, on pouvait se rendre compte à quel point les habitants sie Lezennes so sentaient fiers d'accueillir un prêtre tel que M. l'abbé Belleart.

C'est qu'en effet, le récit de sa courageuse conduite pendant l'occupation et des souffrances qu'il eut à supporter pendant près de quatre ans, était parvenu jusque dans ce village de la baulisce de Lille.

C'est qu'en lul les braves paroissiens de Lezennes voyaient, en plus du bon pasteur qu'ils ettendaient, le courageux condamné à mort du Conseil de guerre allemand du 3 juillet 1925, le prisonnier d'Alx-la-Chapelle et de Lüttringhausen, et c'est aussi un peu en cette qualité qu'ils le saluaient.

Le cortège

A 14 h. 30, un imposant cortège se forme

Le cortège

A 14 h. 30, un imposant cortège se forme pour se rendre à la rencontre de M. l'abbé Bellaert.

Il est précèdé de jeunes gens montant des blevelettes ficuries et d'un groupe important de cavaliers. La Musique de Lezennes, au grand complet, vient ensuite, suive du croupe des Anciens Combattants et de la Croix entourée d'un délicieux groupe de filettes vêtues de binne.

A l'arrivée à « l'Arseml », où atteud M. l'abbé Bellaert, accompagné de M. l'abbé Dunnot, doyen de Saint-Sauveur à Lille, le maire de Lezennes, entouré des membres du Consoil municipal, couhaite la bienvenue au nouveau curé.

Puis le cortège se reforme et reprend, par la rue Gambetta, le chemin de l'Eglise.

Lê, M. Lefebrre, président du Comité paroissal, accuelle en termes élevés le nouveau pasteur et lui donne l'assurance de l'entier dévouement de fonte la paroisse.

M. l'abbé Bellaert remercie le Consell paroissial du concours efficace qu'il ini promet et demande à ees nouveaux paroissians de prier pour lui.

Une gentille fillette remet ensuite les clefs de l'église au nouveau curé.

Le cortège, suit des assistants, pénètre

met et demande à ees nouveaux parossieus de prier pour lui.

Une gentille fillette remet ensuite les clefs de l'église au nouveau curé.

Le cortège, suiri des assistants, pénètre ensuite dans l'église qui est bientôt remplie.

Dens le chœur, nous remarquons M. le chancine Catteau, doyen de Saint-Martin, archiprêtre de Roubaix-Tourcoing; MM. les curés do Vandeville, de Grand-Ronchin, d'Annappes; MM. les abbés Beun, Lefebrre, Albert et Joseph Flageoliet, Durand, Derville, Vandermarilère et Felhoen.

Tandis que la chorale prélude par le chant du « Veni Creator » à cette imposante cérémonie, M. l'abbé Belhaert prononce sa profession de foi au pied de l'autel.

Allocution de M. l'abbé Dannot,

### Allocution de M. l'abbé Dannoot, doyen de Saint-Sauveur à Lille M. le doyen rend d'abord un homms

M. le doyen rend datoru in nominase, ému à la mémoire du regretté pasteur. M. l'abbé Leduc, prématurément enlevé à la paroisse. Puis il présente son successeur, N. l'abbé Belimert, en retrace brièvement la carrière sacerdotale et augure qu'un fécoud ministère l'attend à la tête de la paroisse de Lezennes, où un si bienveillant accueil, plein de promesses, vient de lui être fait.

Allocation de M. le Curé

Après la cérémonie de l'installation, M. le curé monte en chaire. C'est à Dieu, tout d'abord, qu'il adresse hommages et actions de grâce, puis exprime toute sa reconnaissance aux mem-bres du clergé et aux fidèles pour leur filial accueil. Il adresse un souvenir ému à ses anciens paroissiens de Saint-Martin et demande à ses nouvelles onailles de prier

pour iul, pour que son ministère soit fécond et prospère. La cérémonie se termina par un salut solennel, chanté par la chorale. Après quoi, le nouveau curé de Lezennes reçut, au pres-bytères, les diverses associations de la M. l'abbé Lemire, rétabli, est rentré à Hazebrouck

M. l'abbé Lemire, député-maire, est revenu à Hazebrouck sameell soir. Il était en traitement à l'hôpital Saint-Sauveur de Lille depuis le 16 novembre, son état de centé ayant donné, il y a quelques semaines, de sérieuces inquiétudes.

La population a appris avec plaisir son rétablissement et son retour au pays flamand

### **UNE BELLE FAMILLE** A La Neuville Saint-Vaast (Pas-de-Calais) neuf frères et sœurs comptent 647 années

Nous avons signalé, il y a quelques jours, l'admirable record de longévité détenu par naumranie record de longévité détenu par une famille de Beuvry qui, composée de quatre sœurs et un frère, totalisait 430 ans. On signale de Neuville-Saint-Vasat qu'une autre famille artésienne, la famille Decou-pigny, compiant neuf membres, fournit une nouvelle manifestation de la contratt une lle manifestation de longévité. L'ainé nouvelle maniferation de longevile. L'ainée est âgée de 82 ans et le plus jeune a actuellement 62 ans. Les âges totalisés de ces neuf personnes se chiffrent à 647 aunées. Tous comptent de nombreux enfants et petits-enfants.

### LILLE

ASSEMBLEE EXTRAORDINAIRE DE L'U.
N. C. — La section Illoise de l'U.N.C. a tenu
dimanche, une assemblée extraordinaire. Cette
assemblée était motivée par la prochaine démonstration qui doit avoir lieu le 16 janvier à
Paris.

monstration qui don avoi.

Paris.

M. Schaepelynck, président d'honneur, a traité de questions diverwes: dette interalliées, assninissement monétaire; il a particulièrement insisté sur la question des relations france-allement de la contrate del contrate de la contrate de la contrate del contrate de la contrate de la contrate de la contrate de la co

mindes.

Les anciens combattants français, a expliqué M. Sobæepelynck, doivent se rencoutrer à Luxembourg en avril prochain, arec des représentants des anciens combattants atlemands. Avant toute discussion, les anciens combattants français poseront comme conditions absolues, le respect intégral du traité de Versailles et la certitude complète que les associations d'anciens combatants germaniques ne constituent pas un camouflage de cadres destinés à une prochaine revanche.

camounage de usares sociales en exposant le revanche.

M. Schaepelynck a terminé en exposant le programme de la manifestation du dimanche 16 janvier, à Paris, dite la «Journée du Combattant», dont il a fait ressortir tout l'intérêt.



Commerçants, Industriels POUR ENTRER LIBREMENT AU PALAIS DE LA FOIRE

POUR VOUS ASSURER :-: UN LOGEMENT :-:

Adresses-vous, dès maintenant, à a M. Dupin, 59, rue Vauban, Roubais

### NORD

UN OUVRIER TUÉ PAR L'ECLATEMENT D'UNE MEULE A JEUMONT. — M. Marius Schlou, 30 ans, drait occupé à monter use uscule d'émeri, quand celle-ci écatat. M. Sablon recu un morceau dans la poltrine et fut tué sur le

L. DEGALLAIX, 21, B<sup>d</sup> du Cateau, ROUBAIX TOITURES-TERRASSES, CIMENT Volcanique, PLAQUES ISOLATRICES coatre l'humidité, SPÉCIALISÉE pour ce genre de Travaux. 70976

### PAS-DE-CALAIS

UN DETOURNEMENT DE 12.000 KILOS DE CHARBON A ARRAS. — A la suite d'une plainte déposée par M. Véfois, négociant en charbons, à Arras, le service de la sirect a été appelé à faire une minudeuse enquête sur un détournement de 12.000 kilos de charbon, dont se servait rendu coupable un marinier belge, Alexandre Réguier, domicilié à Snint-Ghissain, patron du bateau le « Rofand ».

patron du bateau le « Rofand ».

Le marinier avait fait un chargement de charbon pour le compte de M. Valois, et lors du déchargement, on conemata le manquant.

Appelé à donner des explications, le marinier
chorcha à se disculper puis, sans tambour ni
trompette, descendit la Scarpe avec son bateau.

El fut rejoint à Athies et nommé de se rendre

A Arrais Son gardischien nivent pas été sel-

## Concerts & Spectacles

Nous ne publicas sons cette rubrique que des communiqués n'engageant en riem la responsabi-lité merale de notre journal.

ROUBAIX. — Hippodrome-Théâtre. — La tournée Baret, qui offre toujoune au public des œuvres choisies, a donné dimanche, en maturée et en soirée, e Ma cousine de Varsovie », pièce en 3 actes de Louis Verneuil, qui ne ressemble pas, toutefois, aux fines comédies habituellement jouées par elle. Une remarquable distribution réunissait d'excellents artistes. Le rôle de «La cousine de Varsovie » fut joué avec infinsiment d'esprit et de pâquant par Mme Blanche Derval, et Mme Marcrika mit beaucoup de grâce et d'esprit et de piquant par Mme Blanche Derval,
et Mine Mincylis mit beaucoup de grâce et
d'abandon dans celui de Lucienne. M. Lecourtois
(Hubert Carteret), a joué son personnage avec
siennee et une attitude blen étudiée, et M. Héraut (Burel), a rempli son rôle avec verve et
distinction.

— L'Avesir Lyrique, dont le siège est ches
M. Charles Vancsbeghem, 28, rue de la Barbe-

d'Or, donnait samedl soir, un concert au profit de ses membres sous les drapeaux. Cette fête a obtenu un plein succès. L'Avenir Lyrique nous prie de remercier le public d'être venu si nom-

breux.

ROUBAIX. — Hippodreme-Théâtre. — C'ast
Mardi à S heures très précises, la représentation
du « Chemineau», grand drame lyrique en quatre
actes, de Jean Richopis, musique de Xavier Leroux. Pour cette repésentation, où les dilettantes
acront les plus satisfaits, les mellieurs vedettes
ont été engagées. Location chez Mms Jubé, rue
de la Gara. 32230d

Jaurice Yvain, 322003
TOURCOING, — Théâtre Municipal, 322003
TOURCOING, — Théâtre Municipal, — « Le Chemineau ». — Quelle douc joie de pouvoir entendre de la belle musique, tandis que se déroule l'action dramatique du « Chemineau ».
Combien cels console des spectacles peu élevés que le Théâtre de Tourcoing est contraint de donner.

ves que le ineatre de fourcoing est contrain-de donner,

«Le Chemineaus était incarné par M. J. Bour-bon, sinon créateur, du moins titulaire du rôle depuis de longue date, qui doma au public, une astirfaction profonde. Combien il fut applaudi a juste titre.

Mile Schneider (Toinette), fit au Chemineau, une partenaire parfaite, tant par un jeu étudié et souple, que par son organe de très grande puissante, dirigé avec une belle nivance.

M. Durand (François), Mine Villex (Cathe-rine), et M. Janssens (mattre Pierre), complé-tèrent l'ensemble, y apportant chacun l'appoint de réelles qualités.

rine), et al. Jansens (maute l'estre), vocate tèrent l'ensemble, y apportant chacun l'appoint de réelles qualibés.

M. Beizard dérigeait l'orchestre, qui sut s'adapter à l'œuwre, et faire ressortir toutes les finesses et tous les détails de cette expressive musique de N. Leroux.

— Théâtre Municipal. — Jeudi 13 janvier.

A Sh. 15 précises. 10e soirée de gula du joudi, tournée Baret. Le gros succès de rire: « Ma Cousine de Varsovie », pièce en 3 actes de Verneuil.

Samedi 15 janvier, « Les Cloches de Corne-

villes,
La location s'ouvrira, comme d'habitude, le
mardi 11.

LIILE. — Grand Théatre. — Demain, mardi, à 20 h. 30. « La Dame Blanche ».

— Théatre Sébastopol. — Mercredi 12 jan-rier, à 20 h. 15. « Les Cloches de Corneville ».

« Mon ami Teddy ».

### AU FRESNOY

#### BELGIOUE

A L'AMBASSADE DE FRANCE L'ambassadeur de France et M\*\* Herbette ont donné dimanche, une matinée dansant en l'honneur de la colonie française de Bruxelles et du Brahant.

DANS LES AMBASSADES M. le baron Moucheur, ambassadeur belge à Londres, prendra sa retraite en juillet pro-chain, On parle, pour lui succéder, de M. le baron Cartier de Marchienne, ambassadeur

washington.

a Washington.

LES RELATIONS
BELGO-LUXEMBOURGEOISES
La Commission belge chargée de traiter
avec le Grand-Duché les points litigieux qui
existent entre les deux pays, est composée
de MM. Theunis, ministre d'Etat, président;
de Brouckère, professeur à l'Universide de
Bruxelles, et Beauduin, industriel; du côté
luxembourgeois ont été nommés; MM. Auguste Thorn, avocat; Meyer, président de
la Chambre de Commerce du Grand-Duché,
et Salentiny, notaire et bourgmestre à Ettelbrück.

LE CHARBON ALLEMAND EN FRANCE Quatre navires français, à chargement plein de charbon allemand, viennent de quit-ter le port d'Anvers pour la France. COLLISION DE TRAINS

Un train de voyageurs venant de Heppen, près de Beverloo, a pris en écharpe un train de marchandises allant vers Achel. Les deux partie des commissions officielles. Il demandera aussi la réduction des indemnités données aux secrétaires de certaines de ces commissions, quand ces secrétaires sont des fonctionnaires.

Le Conseil des ministres, qui se tiendre aujourd'hui, examinera cette question e prendra sans doute une décision à ce sujet

GRAVE ACCIDENT D'AUTO Dans la nuit de dimanche à lundi, vers le heures du matin, un grave accident d'auto l'est produit au boulevard Botanique, à

M. et Mm. Wavelet, d'Uecle, se trouvaient M. et M. Waveter, a Cene, se trouvaiem en auto quand un dérapage se produisit, faus-sant la direction. L'auto reuversa une borne postale. Les deux automobilistes furent pro-jetés à terre et grièvement blessés. Les dégâts matériels sont importants.

LE CHANGE AUX CHEMINS DE FER Le cours du change à appliquer pour l'éta-blissement du prix en francs-or des billets à ccupons combinés internationaux à émettre du 16 au 31 janvier 1927, a été fixé comme

suit;

1 shilling, 1 fr. 258; 1 denier, 0 fr. 105;
1 couronne danoise, 1 fr. 382; 1 peseta,
0 fr. 794; 1 franc français, 0 fr. 205; 1 florin, 2 fr. 072; 1 lire, 0 fr. 233; 1 couronne tchèco-slovaque, 0 fr. 155; 1 couronne suédoise, 1 fr. 385; 1 franc suisse, 1 fr. 001;
100 leis, 2 fr. 713. PAQUEBOTS OSTENDE-DOUVRES

Un arrêté ministériel fixe les prix de pas-age entre Ostende et Douvres ou vice-versa omme suit: Passager, 1° classe: 110 fr.;

sage entre Ossende et Douvres ou vice-verşa comme suit: Passager, 1" classe: 110 fr.; 2° classe: 75 fr.
Le supplément à payer, en plus du prix de la 1" classe, pour la location d'une cabine particulière est de: 150 fr., pour une grande cabine; 200 fr., pour une cabine spéciale; 300 fr. pour une cabine de luxe.
Ces prix seront appliqués à partir du 15 jauvier 1927.

EXCURSIONS ACCOMPAGNÉES NICE, COTE D'AZUR, deuxième départ, 8 fé-vrier, ALGÉRIE-TUNISIE, dép. 22 février. Voy. FRANÇOIS, 45 B<sup>4</sup> Ad.-Max, Bruxelles. 32225

# LA VIE SPORTIVE

LA COUPE DE FRANCE DE FOOTBALL-ASSOCIATION

### Racing=Club de Roubaix bat Havre Athlétic=Club par 1 but à 0

UNE PARTIE MAGNIFIQUE



DEUX PHASES DU MATCH

A gauche: Le gardien havrais Postel, qui fut le héros de la partie, bloque un centre de Raymond Dubly. A droite: Le demi centre normand Ita s'apprêtre à repousser de la tête un déga-

gement du gardien de but local, Encontre

gement du gardien de but local,
Les champions' du Nord out battu les champions de Normandie. Ce match, comptant pour les seizienes de finule de la Coupe de France, i avait attiré hier après-mid, au Parc Jenn-Dubrulle, à Roubaix, une très grosse affinence, environ cinq à six mille spectateurs.

On s'attendait genéralement à ce que cette rencontre soit très agréable à suivre. Empressous-nous de dire qu'à ce point de vue, elle dépassas toutes les prévisions.

Havraig et Roubaisiens se livrèrent une lotte magnifique, qui se déroula de bout en bout mec le maximum de correction. Ce fut une partie nalpitante et longtemps indécise, puisque le Racing-Club de Roubaix marqua son but sept minutes avant la fin. Les deux équipes s'évertuèrent à pratiquer un footbail ordonné et classique qui souleva l'admiration du public.

Le Racing a gange d'extrême justesse, mais il méritait de gagner, Dans l'easemble, le match fut assez égal, mais les avants locaux s'avérèrent plus dangereux que leurs vis-à-vis, qui durent surtout au beio montré par leur keeper, l'ostel, de n'encaisser qu'un seul but.

Les visiteurs manifestèrent une légère supériorité technique, Leurs lignes apparurent mieux soudées, mais leurs avants fignolèrent beaucoup trop dans les dix-huit mètres adverses. Le centre avant Rénice, excellent distributeur de jeu, manqua de perçant. Il fit, malgré tout, une très helle impression. Il faut en effec considèrer que Rénier a près de 35 ans!

Les défenseurs havrais fureut surtout en évidence. Avec Postel, déjà cité, le petit arrière Cantais fut tout simplement formidable, et certainement le meilleur homme sur le terrain. Il savar maintes situations critiques, faisant preuve d'une décision et d'un sang froid remarquables. Son partenaire Leuoble fut également très bon, mais ent le tort de concéder trop de « corners » alors qu'il éntit pressé. A l'inverse de Cantais, il sembla manquer de sang-froid.

Le Havre Athletic-Club ne sort nullement diminué de cette lutte. Il l'aissera près des beureux

lawrais une trancue symputine penaant et apres le match.
Une seuie chose regrettable: c'est l'élimina-tion prématurée d'une aussi belle équipe, qui pouvait prétendre aller beaucoup plus loin dans la Coupe de France. Le sort a été cruel pour les sympathiques « noir et bleu ». Soubaitons que ces derniers solent plus heureux dans le cham-pionnat de Normandie, qui retiendra désormais toute leur attention.

Le Racing-Club de Roubaix a droit à tous les éloges. Il fournit un match splendide, ne ralentiseant à aucun moment son action. Tous les joueurs roubaisiens méritent de chaleureuses félicitations pour leur belle tenue. Ils jouèrent avec un mordant extraordinaire et produisirent certainement leur plus belle partie de la saison. Ils ne furent certes pas toujours heureux, car il est évilent qu'avec un peu plus de chance, ils eussent pu marquer au moins deux buts de plus.

eussent pu marquer au moins deux buts de plus.

Leurs adversaires étaient de taille; aussi leur victoire n'apparatt que plus belle. En jouant tou-jours avec le même cran, les Doyens peuvent espèrer aller très loin, cette vaison, dans la Coupe. C'est le voru que nous formulons car, vraiment, le Racing possède une grande équipe.

Applaudissons donc sans réserve au aucès des champions du Nord. Ils se sont admirablement réhabilités de leur défaite malheureuse et imméritée d'il y a huit jours contre Amiens. Nous connaissons leurs possibilités et nous pouvens leur faire confiance. Avec eux. l'Union Sportive Tourquennoise et l'Otympique Lillois, qui se sont également qualifiés hier pour les huitémes de minale, les couleurs nordistes sont en bonnes mains. Gageons qu'elles seront bien défendues.

L'arbitrage de M. Henriot, de Paris, fut impeccable. Le « referee » eut néanmoins le tort de siffer parfois tardivement.

Nous donnons ci-dess

taillé du match:
A 13 h. 45 les Havrais quittent leur vestiaire
et après avoir déposé une gerbe au monument
aux morts, pénètrent les premiers sur le terrain,
portant des maillots blog et noir.
Une minute après, les Racingmen arrivent à
leur tour, ayant endossé, par suite de la similitude des couleurs, des maillots rouges.

M. Henriot, de Paris, arbitre du match, qu seru secondé par MM. Andrien Filez, et Yvar Dandoy, juges de touche, sligue à 1 h. 50, les

Dandoy, juges de touche, angue a l' n. 50, les équipes suivantes;
Racing-Club de Roubaix. — But: Eucontre;
arrières: L. Cocheteux (cap.), Vauco; demis:
Cotteuler, Lerouge, Cossement; avants; R. Wattinne, Leveugle, A. Cocheteux, Duponchelle, R.
Dubly. ubly. Havre Athlétic Club. — But: Postel; arrières; antais. P. Lenoble; deuls: Lechanteux, Ita, uga: avants: Legouis, Doudement, Rénier cap). Lafaurie, Glémot.

LA PARTIE

Les Havrais gagnent le a toss set Roubaix engage à 13 h, 50. Quelques phases au milieu du terrain et une faute de Cossement permet à Rénier de placer un beau coup franc, continué par 11s, mais qu'une tête de Vanco dégage.

Lenoble met fin à une attaque bien menée par Wattinne, ce dernier étant siffié a of side s, lors d'un second déboulé.

Le Havre se dégage par une belle série de passes en l'air, mais Lafaurie termine à côté, ce qui permet au Racing de se remettre à l'attaque. l'ar deux fois, R. Dubly échoue sur Cantais, la seconde amenant un acorner s, sur botté de Cocheteux, mal donné par Dubly.

Sur le renvoi. Encontre intervient sur une échappée de l'aile droite des visiteurs et Ita, qui reprend le dégagement, met à côté.

Les locaux attaquent frauchement mais, tour à tour, Wattinne et Dubly échouent eur Postel, tandis que Cautais met en corner un envoi de Lereugle. Cette fois encore, Dubly ne réussit pas à enlever la balle lourde.

Les Havrais premment le meilleur, mais Encontre désage ou poing un euvoi de Glémot, Coup franc contre Vanco, bien donné par Rémier, qui trouve néannoins, la tête de Lerouge. Le capitaine havrais fait un essai à côté, puis voit Elncontre dégage? qu poing, un coup franc bien placé.

Un effort de Cocheteux amène le Ræcingmen

Le capitaine havrais fait un essai à côté, puis voit Encontre dégager du poing, un coup france bien placé.

Un effort de Cocheteux amène le Ræsingmen devaut l'ostel, qui touche du bout des doigts, pour le metrte en corner, un bolide bien dirigé.
Deux essais de Cocheteux et Wattanne, mai dirigés et nouveau coup franc pour les Havrais, toujours impeccablement domé par Rénier; Encontre et Cossement rétablissent la situation.
Dutbly descend et voilà Postel en difficulté, à un mètre de son but, harcelé par Cocheteux et Wattinne. Le portier Havrais met corner, que Cautais se charge de dégager.
Wattinne est fauché par Lenoble et le corner qui s'en suit, est renvoyé du poing par Postel. Le kecepe havrais, qui produit une impression formidable, arrête un shot de Wattinne bien thirgé et dégage lui-même le corner, qui sanctionne son intervention.
Un shot formikable de Cocheteux est bloqué par Postel, puis Leveugle termine au-dessus une baile que lui sert Cocheteux. Lonoble envoie derrières son but un essai de Wattinne, mais ce corner ne donne pas plus que les précédents.
Cest au tour d'Encourte à être mis à l'ouviage. Il s'en tite à son homeur, en dégageant qui pied sur Legouis, ensaite sur Lafaurie. Après

C'est au tour d'Encoutre à être mis à l'ouviage. Il s'en tire à son hotmeur, en dégageant
du picd sur Legouis, ensuite sur Lafaurie. Après
un essai à coté. Reiner place un roulé, bloqué
à temps par le kceper roubsisien.

Après une belle occasion râtée de concert par
Cocheteux et Waftinne. la mi-temps arrive sur
un résultat nul. Si cette mi-temps est égale
comme ensemble, il y a lieu néanmoins de souligner les sept « corners » à l'afantage du Racing.

LA REPRISE LA REPHISE

Dès la remise en jeu, le Havre se porte vers
les bubs roubaisiens, mais Cosement et Cocheteux interviennent à trois reprises, avec succès,
Après un corner, le Racing desserre l'étreinte
et Postel doit sortir sur une descente de Wattinne, tandis que peu après, Cocheteux met audesaus.

dessus.

Après une sortie d'Encontre sur Rénier, R.

Dubly s'échappe et Lenoble dégage en corner
sans résultat, puis en touche sur une seconde
oficnisve de l'aitier gauche roubsisen.

Leveugle et Cocheteux se montrent dangereux
mais terminent mal de belles offensives. Sur un
renvoi, Glémot s'échappe et Encoutre a un bel
arrêt à son scrif

arrêt à son actif.

A la suite d'une belle descente Wattinne-Leveugle, un huitième corner échoit au Racing, mais pas plus que les précédents, ne aera concluent. Le neuvième, bien repris par Cossement,

Continue is werte par et de l'alle gauche acquision.

Cocheteux échoue de justesse, sou shot étimat sur Postel, et l'alle gauche havesies, la plus active, échoue a côté. Un ploagees d'Encontre sur Glémot, et les visiteurs, per l'inseemédiaire de Legouis, obtient corner que Cottential d'annuelle de legouis, obtient corner que Cottential de le contra le contra de le contra le contra

médiaire de Legouis, obtent corner que Cettenier dégage.

Une belle descente par les deux allens roubaisiens est terminée dehors par Dupombelle, et les supporters roubaisiens sont dans les
transes; à la suite d'une descente de teut la
tigne d'avants des visiteurs. Glémot, servi par
Legouis, à deux mètres d'Encontre, met autressus!!!

Cantais, digne second de Postel, intercepte un
ceutre de Dubly, que Cocheteux attendait en
bonne position. Un magnifique arrêt de Postel,
prive A. Cocheteux d'un but etscompté et deux
plongeons du keeper havrais sont très applandis.
Nous arrivons à la planse décisive de la par
tile. A un mètre de la ligne de réparation et sur
l'angle droit, Wattinne est durement chargé par
Lenoble.
C'est A. Cocheteux out deux le

C'est A. Cocheteux qui doune le coup franc, arec une telle force et à bauteur d'homme, que la balle pénètre directement dans le but de Postel, sans qu'un seul Havrais puisse l'intarepter. C'est le but victorieux pour les locaux, follement apphaudi.

R. C. R.; 1 — H. A. C.: 0

Le centre avant roubsisien tente de récidirer une minute après, mais si la puissence du shot fait vaciller le keeper havrais, celui-ci arrête su-

fait vaciller le keeper havrant, ceur-et arreit perbement.

Le Havre tente un ultime effort, mais Wattiane, qui joue quatrième demi, renvoie implicable de la courner vers Postel, qui dégage le corner que Cantais a été forcé de conséder.

La fin est alors siffée au centre du terrain at la foule re dirige vers la sortie satisfate un seulement de la victoire de l'équipe locaie, mais plus encore peut être de la supebe partie, à la quelle elle vensit d'appliaudir.

Une très amicale réception était résovée aux deux équipes, dans la saile d'honneur du parc Jean Dubruile.

M. Lucien Monnet, président du R.C.R., félicita les Havrais de leur belle attitude au sours du match et de l'excellente partie qu'ils venaisent de fournir contre leurs amis de Roubaix.

M. Vassinet, membre du Comité du H. A. C., réponoit très amablement à M. Monnet, formant les vœux les plus sincères pour que le R.C.R. continue à se distinguer dans la Coupe de France.

Un «rick», fut poussé en l'honneur des Havrais, sur la proposition du capitaine de l'équipe roubaisienne, M. Louis Cocheteux, et un ban battu pour souligner la belle partie jouée par l'ostel, le jeune et brillant keeper havrais.

#### Olympique Lillois bat Stade Lavallois par 7 buts à 1

bat Stade Lavallois par 7 buts à 1
L'O.L. a franchi victoricusement les 16e de finale de la Coupe de France et il faut l'en félicite.

Son adversaire d'hier n'étnit pas à dédaigner, mais il fut handicapé par un long voyage et un terrain plutôt gras auquel il n'est pas babited. L'équipe est assex lourde et joue très correctament. En effet, bien que ce fut un match de Coupe, on aurait eru assister à une partie tonte amicale et exempte de coups défendus, les joueurs pe 'appliquant qu'à faire du football. L'arbitrage ... M. Slawick fut impeccable et ne des la las passes aucune faute.

L'O. L. fit une exhibition de toute beauté, tous les joueurs sont à féliciter. La ligne d'avants galeie qui so pressait autour du ground libois. Hien servis par leurs demis, ils attaquèrent l'houme démarqué.

La ligne de demis fut aussi bonne en attaque qu'en défense, le tandam d'arrières ne fut jamais pris en défaut. Vandeputte au goel eut relativement peu à faire le but qu'l laissa maquer fut un coup de malchance.

LA PARTIE

Le Stude gagne le toss. L'O.L. attaque aussitat et exécute une descente. Le S.L. en fait autant. Corner en faveur de l'O.L. qui ne domarien. Von Au. très en forme, adresse au but autere. Von Au. très en forme, adresse au but avverse, qui bloque bien quelques emais, Lavai taquine à son tour la défense Illiolue. Un coup franc, à 20 mètres, en faveur de l'O.L. amène un corner nou transformé.

A la ludicime minute. Von Au ouvre la marque sur ceutre de Dermies.

O.L.: 1 — S.L.: 0

Laval exécute quelque a descentes seen dangerouses, mais 1 O.L. reste su commandement. Vinet-teptidane minute. Vonau marque le deuxième int sprès réception d'un coup franc. Deux minutes sprès, sur passe de Lecat, le même joueur récidire.

Oll.: 3 — S.L.: 0 Quelques minutes après, le S.L. opère une descente, Vandeputte bloque, mais géné par un advendére, l'extréme-gauche visiteur, il laisse échapper la balle, ui roule dans tes ficts.

Conflicts.

O.L.: 3 — S.L.: 1

contre Laval

O.L.: 3 — S.L.: 1

A noter ensuite un corner contre Laval, suivi d'un autre contre l'O.L., Le S.L, domine un peu à ce mounent, mais trois minutes arant la pause, Dermises recoit le bailon, file le long de la touche, es mbat d'afresse un bolide contre lequel le goal an peut rien.

O.L.: 4 — S.L.: 1

Peu après, c'est la paute, Dès la reprise, l'O.L. accentive es pression. A la quatrième minute, Leone passe à Vorau, qui marque (en m. 5. A la dirikhme minute, Vorau, conjeurs alui, drible q-ciques adverseires et marque saus peine,

O.L.: 6 — S.L.: 1 O.L. : 6 - S.L. :

Quelques corners en fateur de l'O.L. ne donnent rleu, puis on note un bel essai de Piuquet. Lavai ne se décourage pas et manque de peu le but. A la vingt-sizieme minute, sur centre de Piuquet, Lecst aug-mente la marque.

L'AMIENS A.C. BATTU A QUEVILLY Les seinèmes de finale de la Coupe de France ont été disputées hier. Plusieurs surprises ent marqué cette importante journée. La plus grosse, est incontestablement la dé-faite d'Amiens par Quevilly. Nous savions ce

tendres, toujours pleurant, l'enfant avait franchi la brèche, regagnant sa niche.

Le sommeil ne venait pas la trouver...
L'angoisse de la faim était par trop violente...
Et quelle ne fut pas sa surprise — surprise qui n'était cependant pas exemple de frayeur — lorsqu'une appétissante senteur vint fraper son odorat.

Et non !... elle ne se trompait pas !... A le qui ne appétissante senteur vint fraper son odorat.

Et nelle ne put pas sa surprise — surprise de frayeur de vient fraper son odorat.

Et nelle ne put pas sa surprise — surprise de frayeur elle dévorant en quelques bouchées.

C'était bon, c'était exquis !... Jamais l'enfant — nous l'avons dit — ne s'était trouvée à sonneil...

Alle qui ne profis de la frinçale, un excellent i profond sonneil...

marmotte.

Et, promptement, il franchit la brèche des Genettes et se trouva dans le chemin creux.

C'est alors que Flore se mit à aboyer avec

fureur.

Dans le taudion de la Trémeuse, les voix hoquetantes de la Plumassière et de Jérdinie chantaient toujours.

Mais la Petite Bleue dormait du acquireil des anges et la voix des deux horribles poèreste ne parvenait pas à son oreille et ne penvait ni la faire génair ni tremblar.

— Viens ! Chinatte !... appela doucement Victor Courtsuil... tout le boundon de Nationame ne parviandrait pas à la utraine.

PROJUCE BOUGHAIX DE COUTEUR DE LE TRANSPORTE DE LE TRANSP

Il ne croyait pas si bien dire...

Pauvre Petite Bleue, tandis que ses parents, non nourriciers s'enivraient à l'envi, en chantant le Papillon Bleu, elle avait rampé comme à l'habitude jusqu'à l'écuelle de Flore l...

Et, par matheur, il se trouvait que la chienne, à la portion congrue, avait tout dévord es apâtée, tout jusqu'à la dernière miette !...

Rien ! Kien !...

Alors, des larmes avaient jailli des yeux de la petite et elle avait murmuré:

— Faim !... Oh ! bien faim !...

C'était le martyre de tous les jours, de toutes les nuits !...

Flore avait poussé un gémissement étouffé...

Certes, elle n'allait pas, la brave bête, jusqu'à comprendre que sa pauvre petite.

Cortes, elle n'allait pas, la brave bête, jusqu'à comprendre que sa Lauvre petite mairesse mourait littéralement de faim, mais elle saisissait bien qu'elle avait de la peine, da gros chagrin, qu'elle ressentait une douleur violente, et, alors, elle faisait comme elle, doucement, elle pleurait, la couvrant de ses fondres cercesses.

doucement, elle pleurait, la convrant de ses tendres carcèses...

Toussenel et Lamartine se disputent ce mot si profond et si vrai ! « Ce qu'il y a de meilleur dans l'homme c'est le chien. »

Mais Toussenel lui-même n'aurait pu dire jusqu'à quel point véritablement humain va la compréhension d'un chien qui vous aime. Et, pleurant toujours, après avoir longtemps rendu à la bonne Flore de gros baisers, bien

i qui n'était cepeudant pas exempte de trayent de l'organiume appétissante senteur vint frapper son odorat.

Els ! non !... elle ne se trompait pas !... A elle qui mourait de la fringale, un excellent gâteau so trouvait à la portée de sa main... Un gâteau !... Jamais la malheureuse n'avait goûté à un gâteau.

Et, malgré la muit ombreuse, elle reconnut celui qui lui offrait cette chose exquise, ignorée d'elle.

Elle l'avait -aperçu, à différentes roprises, dans le courant du jour. C'était bien celui-làs même qui lui avait donné une petite piécette en or, une pièce de dix francs, que brutalement la Plumassière lui avait arrachée des mains. C'était bien cette pièce-là qui payait les frais de l'épouvantable noce à laquelle se livraient les deux Barbot, à cette heure nocturne.

L'homme n'avait point l'air méchant, bien au contraire ; tendant lo gâteau à l'enfant, d'un voix très douce, il lui disait :

— Prends l... Mais prands donc, petite !... Après celui-là il y en aura beaucoup d'autres! Compressit-dle f... Non les parolas, peut être, mais le mouvement... Et, à la bonne

nous ravons dit — ne s'etait trouvée à pareille fête.

Et, après le premier chou, un second... un troisième... un autre encore !..

Et puis après, ce furent des éclairs, au chocolat, au café... Un manger de princesse!..

Bientôt, cependant, lorsque sa faim fut déjà calmée, l'enfant s'arrêta net...

Et puis après, ce furent des éclairs, au chocolat, au café... Un manger de princesse!..

Bientôt, cependant, lorsque sa faim fut déjà calmée, l'enfant s'arrêta net...

Et puis après, ce furent des éclairs, au chocolat, au café... Un manger de princesse!..

Bientôt, cependant, lorsque sa faim fut déjà calmée, l'enfant s'arrêta net...

Et, après le premier chou, un second... un troisième... un autre encore l...

Et puis après, ee furent des éclairs, au chocolat, au café... Un manger de princesse l...

Bientôt, cependant, lorsque sa faim fut déjà calmée, l'enfant s'arrêta net...

Ces pâtisseries la bourraient...

La Petite Bleue avait terriblement soif l...

Mais Victor Courteuil avait songé à tout...

De sa poche, il sortit une grante boutsille plate et un gobelet d'étain.

Et il en versa une plaine rasede que la petite accepta tout de suite et but avec rapidité.

Et il en versa une plane rasede que la petite accepta tout de suite et but avec rapidité.

C'était bun ! bon ! bon !... Doux comme du miel, d'une exquise sucrerie... Du vin de Samos et de l'eau, tout simplement...

— Encore un autre gobelet, petite ?... Un rutre encore !... Il y a encore des gâteaux...

La Petite Bleue recommançait as diaette...

Mais, bientôt, elle s'arrêts, d'elle-même...